

Lexicologie

28 septembre 2021

—Kata Gábor

kata.gabor@inalco.fr—

Théories du sens et le rôle du contexte

Sens et dénotation

Peut-on concevoir le sens linguistique en termes de référence, dénotation ?

- définition possible du signifié : l'entité à laquelle il fait référence (dénotation)
- les noms propres, par exemple, dénotent des entités de manière rigide (Ségolène Royal, Washington,...)
- les noms communs doivent être définis : "chat" vs "ce chat" ou "le chat"
- des noms désignent aussi des événements (*course, fête*) et des notions abstraites (*vérité, clarté*)
- la référence de ces noms n'est définie que dans un contexte plus large, la proposition
- la dénotation des noms peut correspondre à un ensemble aussi

Comment définir un ensemble ?

1. par énumération : liste des éléments de l'ensemble (= extension)
2. en définissant la/les propriétés des éléments de l'ensemble, les critères d'appartenance (= intension)

Quand est-ce qu'on peut dire que deux mots ont le même sens ?

planète Venus = morning star = evening star

I.a Peter saw the morning star.

I.b Peter saw the evening star.

II. a The morning star is the morning star.

II. b The morning star is the evening star.

Paris = la ville qui accueillera les JO de 2024

III. a Pierre croit qu'il n'y a pas de pistes cyclables à Paris.

III. b Pierre croit qu'il n'y a pas de pistes cyclables dans la ville qui accueillera les JO de 2024.

Le sens n'égal pas la dénotation !

Référence et valeurs de vérité

- utilisation de la dénotation en logique pour calculer les conditions de vérité d'une proposition (=sens d'une phrase)
 - utilisation en TAL : raisonnement, inférence pour la compréhension de textes ; systèmes Q/A
- sens logique** de la phrase : *conditions* de vérité

Exercice 1. *Est-ce que les deux phrases suivantes ont le même sens ? Donnez des arguments.*

S'il pleut, il pleut.

Soit tu es là, soit tu n'es pas là.

Exercice 2. *Quelle est la spécificité des dénotations et leur interprétation logique dans la phrase suivante ? Pierre a rencontré sa femme sur tinder.*

Qu'est-ce que c'est que le sens des mots alors ?

→ C'est une fonctionnalité, qui permet de dénoter une entité (dans le monde extérieur), d'associer à une idée (mentale).

- approche 1) : décomposition du sens en composants qui désignent les conditions nécessaires et suffisantes pour le décrire
- approche 2) : théorie de prototypes : il est impossible de délimiter le sens des mots de manière précise ; il existe des champs sémantiques avec un concept prototype au milieu, et des similarités plus ou moins fortes entre les sens

Décomposition du sens I. : Propriétés binaires

Objectif de la décomposition :

- définir l'intégralité du sens par des conditions nécessaires et suffisantes
- pour modéliser le réseau sémantique entre les mots

les mots désignent une propriété, ou un ensemble de propriétés, p.ex. : *chaise* : *meuble*, *pour s'asseoir*, *3 ou 4 pieds*, *dos*, *accoudoir*

| | humain | adulte | masculin |
|--------|--------|--------|----------|
| femme | + | + | - |
| homme | + | + | + |
| filles | + | - | - |
| garçon | + | - | + |

Exercice 3 : *décomposez les mots suivants dans un tableau : père, mère, fils, fille, frère, soeur, oncle, tante, grand-mère, grand-père*

Limitations de la décomposition en propriétés :



*tulipe : Liliacée bulbeuse à grande et belle fleur solitaire en forme de vase, cultivée industriellement.
(La fleur montre six grandes pièces pétaloïdes ou tépales, de couleur très diverse selon la variété culturale.)*

Décomposition du sens II. Prédicats élémentaires

Objectif de la décomposition :

- identifier des propriétés sémantiques (composants du sens) partagés entre des mots
- ne cherche pas à décrire l'intégralité du sens
- cherche à identifier les composants qui ont une pertinence linguistique
- prédicats élémentaires : ANIME, HUMAIN, CAUSE, MOUVEMENT, ...
 - propriété = prédicat à un argument : ANIME(x)
 - relation = à deux arguments : CAUSE(x,y)
- connecteurs logiques : & (et), V (ou)

PERE(x, y) = PARENT(x, y) & HOMME(x)

ONCLE(x, y) = PARENT(z, y) & SIBLING(x, z) & HOMME(x)

SOEUR(x, y) = SIBLING(x, y) & FEMME(x)

FILS(x, y) = PARENT(y, x) & HOMME(x)

Exercice 3 : décomposez les mots suivants dans un tableau : grand-mère, grand-père, arrière-grand-mère

Décomposition des verbes

- élémentaire, à un argument : PARLE(x)
- élémentaire, à deux arguments : REGARDE(x,y)

Les prédicats élémentaires sont ceux qu'on ne peut pas ramener, de manière non arbitraire, à plusieurs prédicats élémentaires.

REVEILLER(x,y) = AGIR(x,p) & CAUSE(p, DEVIENT(y, EVEILLE(y)))

MAIGRIR(x) :

1. MAIGRIR(x) = DEVIENT(x, PLUS_MAIGRE(x))

$$2. \text{MAIGRIR}(x) = \text{DEVIENT}(x, \text{MAIGRE}(x))$$

Prise en compte du contexte : modèle sémantique à deux niveaux

Observation : les sens sont modifiés, précisés en contexte.

Idée de solution : le sens doit exister à deux niveaux différents, un sens de base qui permet de l'utiliser, et sens plus complet en contexte.

I. Les verbes : spécification en contexte

- le niveau de base est le **niveau sémantique** : sous-spécifié, n'est pas directement accessible mais déductible à partir de l'ensemble des sens complet observés en contexte ;
- le **niveau conceptuel** inclut le contexte (linguistique, connaissances externes) ; le sens contextuel est compris en faisant référence au contexte et en appliquant des opérations conceptuels

peindre, v

- Recouvrir une surface, un objet d'une couche de peinture : Peindre les murs en blanc.
- Représenter quelque chose à l'aide de peinture sur un support : Peindre un numéro sur un écriteau.
- Orner une surface de couleurs, de motifs avec une peinture ou une autre matière : Peindre de la porcelaine.
- Réaliser en peinture un tableau, y représenter quelque chose à la peinture : Il ne peint que des portraits.
- Décrire, représenter quelque chose ou quelqu'un, par des mots, dans un texte, un discours : Romancier qui a peint la vie à la campagne.

peindre, v :

1. sens sémantique : enduire une surface de peinture
2. sens actualisés : modifié d'éléments sémantiques en fonction du contexte, ici : type de surface

ouvrir, v { *ouvrir la porte, ouvrir la valise, ouvrir la bouteille, ouvrir la boîte, ouvrir le verrou, ouvrir le magasin, ouvrir le gaz, ouvrir le livre, ouvrir le couteau, ouvrir la bouche* }

Combien de sens ?

1. $\text{AGIR}(x, y) \ \& \ \text{CAUSE}(y, (\text{DEVIENT}(u, \neg u) \ \& \ \text{ESPACE-FERME}(u)))$
2. $\text{AGIR}(x, y) \ \& \ \text{CAUSE}(y, (\text{DEVIENT}(v, \neg v) \ \& \ \text{NON-UTILISABLE}(v)))$

- le sens sous-spécifié devient spécifié en contexte
- la différenciation/spécification du sens en contexte s'appuie sur nos connaissances
- et sur des opérations conceptuels (et non pas logiques)
- **il s'agit de la même opération dans le cas de 'sens vague' et de polysémie !**
- par contre, les usages métaphoriques ne sont pas expliqués (*Il n'a pas osé ouvrir la bouche.*)

Critique : est-ce qu'il est vraiment possible de ramener le sens des verbes à un sens de base ?

Qu'est-ce qu'il y a en commun entre ces sens ?

1. The boy climbed the tree.

2. The locomotive climbed the mountainside.
3. The plane climbed to 30.000 feet.
4. The boy climbed down the tree.
5. The boy climbed over the fence.
6. The boy climbed into his clothes.

II. Les noms : décalage du sens en contexte

1. L'exportation de la France représente 26 % du PIB.
2. L'Espagne se trouve au Sud de la France.
3. Ce jeu est difficile à apprendre.
4. Le jeu a duré deux heures.
5. On a entendu la nouvelle à la radio.
6. La radio est cassée.

Régularités :

nation → situation géographique
 activité régulée → événement
 source d'information → appareil

La polysémie est régulière s'il existe au moins un autre mot B dont les deux sens i et j diffèrent de la même manière que les deux sens Ai et Aj ; la relation devient donc prédictible (typiquement vrai pour un champ sémantique entier : *institution, ouvrage*).

Exercice 4 : donnez les sens polysémiques des mots de type institution (école, +1 exemple), et de type ouvrage (poème, +1 exemple) avec des phrases illustratifs du contexte.

Différences :

- les noms
 - le sens de base est un des sens existants
 - tous les sens pré-existent avant la mise en contexte
 - modifications prédictibles (polysémie régulière)
- les verbes polysémiques
 - ne disposent que de sens sous-spécifiés
 - le contexte participe à la spécification du sens
 - les sens spécifiques ne sont pas prédictibles sans contexte

il n'existe pas de sens de base sous-spécifié, mais plusieurs sens sémantiques différentes ; mais on peut identifier un ou plusieurs sens de base (spécifique) à partir duquel les autres sens sont formées par décalage.

Les décalages sont donnés par des schémas conceptuels, s'appuient sur nos connaissances (*un pays a un étendu géographique*)